

## MEMOIRES EQUINES D'UN HOMME-CHEVAL

En février 2020, chez Gallimard, Bartabas, «homme de cheval» passionnant, «centaure» passionné, vient de publier *«D'un cheval l'autre»*, un roman autobiographique (dont le titre renvoie à un autre référent, *«D'un château l'autre»* de Céline).

Je pense que l'âge venant, il sort du bois, le cavalier discret qui, sans se mettre en avant, cultivait jusque-là une sorte de secret. *«En écrivant, je me suis libéré de quelque chose, une œuvre morte pour dire adieu»*.

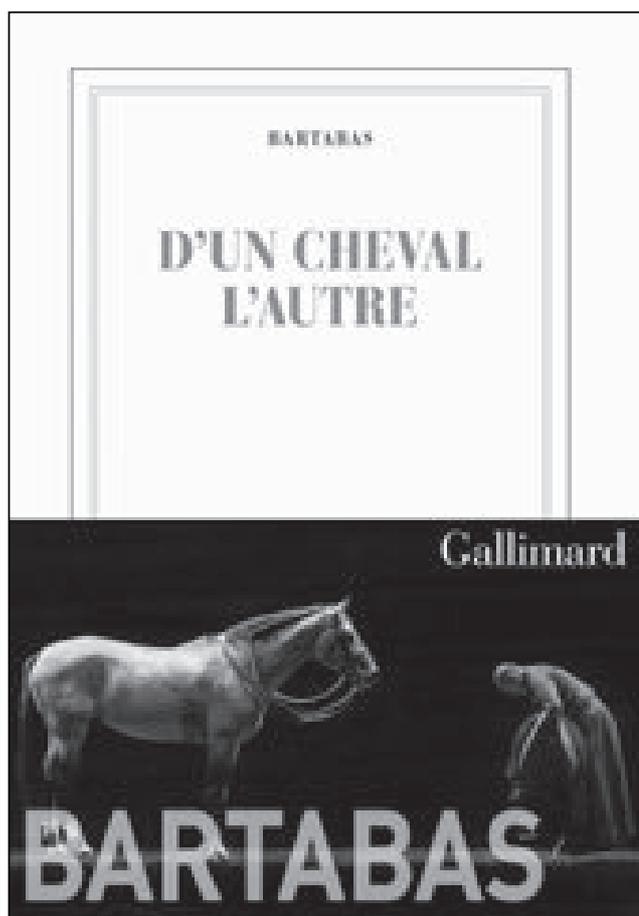
Retraçant chaque histoire singulière de ses amours équestres disparues, évoquant le corps à corps, la complicité charnelle, où fusionnent l'homme, éternel insatisfait et le cheval qui, par la répétition de l'exercice, tel un yogi, s'assouplit, économise sa force, n'utilise que le nécessaire pour exécuter le mouvement, s'humanise...

Dans ce carnet amoureux, cheval par cheval, égrainant les chapitres autour des noms classés par ordre chronologique, retrouvant des souvenirs très enfouis sur plusieurs décennies,

il dresse l'inventaire de sa propre existence, soumise à l'horaire de ses compagnons de vie, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. *«Je suis fait des chevaux que j'ai rencontrés»*. Plusieurs chevaux entremêlés comme les pièces d'un puzzle s'entrecroisent comme les personnages d'un roman. Comme si l'âge venant, il était temps pour cet homme de transmettre l'héritage de son savoir et de son expérience d'écuyer-chorégraphe, tout en s'inscrivant dans la lignée de

grands maîtres dans l'art du dressage, tel François Baucher.

A l'origine, le nom de scène de Bartabas est un mélange du furieux Artaban, surnom qu'il



portait à l'époque du cirque d'Aligre et de Barabas, nom de théâtre évoquant le temps où les comédiens, tels des renégats, étaient exclus des cimetières...

Son théâtre équestre, quant à lui, tira son patronyme du magnifique étalon noir de race frisonne, Zingaro (le tzigane) le cheval-taureau que Bartabas s'amusait à toréer et qu'il ne monta qu'une seule fois ! L'homme s'efface devant le cheval, il compose avec son caractère, sa puissance, sa légèreté. La force libérée qu'il façonne est le fruit d'un mélange d'admiration et de peur vaincue. *«C'est le cheval qui m'indique où aller, qui guide, qui est la matière sur laquelle s'appuie ma création».*

*«Dresser un cheval c'est construire un vocabulaire, ensuite une grammaire, dire des poèmes ensemble qui sont faits de silence, d'écoute, de soupirs. C'est quelque chose de particulier».* Dans ses créations chorégraphiques, Bartabas interroge le rapport scène-salle.

En préambule, le spectateur entrera par les coulisses.

Comme un toril avant l'arène, où se jouera la chorégraphie du drame existentiel, les boxelogs des chevaux-acteurs ouvrent la voie...

Certaines nuits, le maître des lieux ne vient-il pas hanter les rêves de ses chevaux, surprenant le curieux manège de Chiapparo qui pousse du fourrage à son voisin interdit de paille, vers sa litière de copeaux de bois. *«Le cheval est joueur. Il n'y a que les animaux et les enfants qui jouent. Chez les humains on appelle ça des comédiens».* Le cavalier taiseux se livre ...

**Béatrice CAHORS**

*«D'UN CHEVAL L'AUTRE»*

*de BARTABAS. Editions Gallimard, 320 pages, 20 €*